

Théorie

La conscience bicamérale

Par

Martin Beaulieu

Le contenu du présent document a fait l'objet d'un dépôt légal
Tous droits protégés

Sommaire

Sommaire	2
Enoncé.....	2
Origine et référence.....	4
Notes et références	5

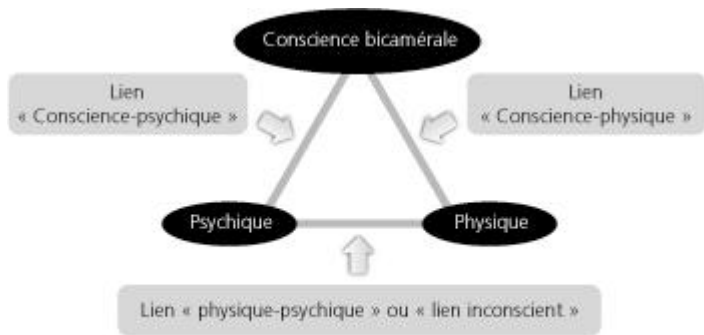
Enoncé

Cette théorie présume qu'un individu porte naturellement et simultanément conscience à ses capacités physiques et psychiques. Cette théorie présume donc que la capacité d'user de sa conscience de façon bicamérale est naturelle. Conséquemment, le fait de pas user de sa conscience de façon bicamérale résulte d'un cheminement de vie plutôt que d'une capacité physique, biologique ou psychique inhérente à l'individu qui perçoit la réalité de façon bicamérale versus celui qui ne perçoit pas de cette façon.

Afin de prétendre de ce fait, cette théorie présume que :

1. la perception de la réalité est fonction des croyances, connaissances et expériences, et ce, tel que l'individu les conçoit, et non tel qu'est effectivement cette réalité¹;
2. tout individu perçoit de l'information de son environnement tant en provenance du cerveau, via les 5 sens physiques, qu'en provenance d'une « capacité psychique » directement ou indirectement liée au *Process 0*²;
3. le *Principe de Beaulieu* est mesurable et testable³;
4. le *Principe de Beaulieu* est confirmé; conséquemment, il devient possible de valider la réalité des perceptions psychiques de l'individu⁴;
5. le *Process 0*^{5,7,8,9} est la seule réponse plausible à l'existence du *Principe de Beaulieu*.

Cette théorie présume également que la psyché n'est pas création du cerveau mais bien d'une conscience externe^{5,7,8,9} identifiée par le *Process 0* tel que décrit par Henry P. Stapp⁵. En conséquence, la nouvelle définition de la psyché serait un mélange d'informations perçues par le cerveau et par la « capacité psychique ». Dans le graphique ci-dessous, la nouvelle psyché se situerait à la « conscience bicamérale », alors que le cerveau serait situé dans la bulle « physique ». L'origine de la capacité de perception au niveau « psychique » reste à préciser mais est présumée intimement liée, de façon directe ou indirecte, au *Process 0*.



© Martin Beaulieu, 2009

Graphique p.83: *Changer d'opinion ce n'est pas assez... Vous devez y croire!*, 199 pages, Martin Beaulieu Éditeur, 2010.

Tel que vous pouvez le constater, le fait de percevoir ou de ne pas percevoir pourrait être représenté par ce graphique. La « capacité physique », le cerveau, se combine à la « capacité psychique » dans la nouvelle psyché, soit la « conscience bicamérale ». Le fait qu'un individu puisse percevoir ou non les phénomènes psychiques est donc lié à sa capacité de porter simultanément attention à ces deux réalités : la capacité physique et la capacité psychique.

C'est cette « conscience composite » qui représenterait la nouvelle psyché.

Le fait que plusieurs individus n'usent pas de leur conscience de façon bicamérale s'explique simplement par l'exemple du « monsieur dans la chambre »¹.

Plusieurs enfants ont avisé leurs parents de la présence d'un « monsieur dans leur chambre ». La majorité des parents ne portant aucune crédibilité à ce genre de déclaration, il est présumé qu'ils ont majoritairement répondu qu'il n'y avait personne dans la chambre de l'enfant, et ce, sans même se demander si, par la plus infime possibilité de hasard, l'enfant pourrait avoir raison. Il est présumé que la nouvelle psyché avait détecté la présence du « monsieur dans la chambre » par la capacité psychique. Voyant que la société de référence rejetait cette perception, il est présumé que la nouvelle psyché porta graduellement attention seulement à la capacité physique qui est le cerveau.

Suite à ce type de situations, il est présumé que la capacité physique accapare la majorité de la nouvelle psyché de l'enfant, ne laissant plus de place à la capacité psychique. Celle-ci se retrouvant sous le seuil de conscience de l'enfant, donc de l'individu. À l'inverse, il est présumé que dans les sociétés de références qui conservent une ouverture d'esprit face à ces phénomènes psychiques, la nouvelle psyché maintiendra un certain équilibre mélangeant informations issues de la capacité physique et informations issues de la capacité psychique. Ceci expliquant la raison pour laquelle un individu percevra une information psychique alors qu'un autre situé tout près ne percevra rien.

La nouvelle psyché étant présumée une réalité composite de la « perception physique » et de la « perception psychique », cette théorie prétend que le ratio « physique-psychique » n'est pas défini et peut être modifié au gré de l'individu. D'un côté extrême, il y a l'individu qui perçoit la réalité de façon purement cartésienne, cet individu ne percevra peu ou pas d'information « psychique ». À l'autre extrême, il y a l'individu qui centre la totalité de sa réalité sur la perception « psychique »; cet individu est présumé institutionnalisé en psychiatrie et incapable d'interagir avec la réalité physique.

Entre ces deux extrêmes, il y a conscience bicamérale, soit une réalité composite des deux modes de perception. Dans la situation idéale, l'individu utilisera une conscience mixte tirée d'un mélange d'informations perçues par les 5 sens biologiques et d'informations perçues au niveau psychique.

Il est également présumé que puisque la conscience est bicamérale, l'information circule librement via le *Process 0* de la capacité de « perception psychique » au cerveau et vice-versa. C'est via le *Principe de Beaulieu* que nous pouvons percevoir le retour d'informations du *Process 0* au cerveau.

Conséquemment, il est présumé que le *Process 0*, la capacité physique ainsi que la capacité psychique forment un tout.

Finalement, il est présumé que cette nouvelle psyché n'ait pas de limites temporelles. En d'autres termes, elle n'aurait ni début définissable, ni fin prévisible. Les assises de cette présomption sont les suivantes :

- l'état de conscience mystique fut prouvé à l'Université de Montréal⁶. Le *Principe de Beaulieu* prétend expliquer comment les personnes ayant participé à cette étude ont pu atteindre un état de conscience mystique, soit une perception au-delà des 5 sens physiques connus;
- l'hypnose régressive dans les vies antérieures fut testée, séparément et avec succès dans les deux cas, par les psychiatres Helen Wambach¹⁰ et Brian Weiss¹¹. Puisque la nouvelle psyché est reliée au *Process 0*, rien n'empêcherait celle-ci de s'approprier un nouveau corps physique en formation et ainsi de recommencer une « nouvelle vie »;
- le *Process 0* se situe au niveau quantique de la matière⁵ et non dans une réalité soumise au temps. Il est donc présumé que cette conscience n'a pas de fin prévisible;
- les expériences de mort imminente (EMI), dans un contexte médical, démontrent que certains individus rapportent des faits concrets alors que toute activité neuro-cérébrale est inexistante. Ce qui présume de la survie de leur conscience alors que leur cerveau n'a aucune activité neurologique.

Origine et référence

Cette théorie se base en partie sur les recherches sur les troubles obsessionnels compulsifs^{6,7,8} effectuées par Jeffrey M. Schwartz, neuropsychiatre à l'Université de la Californie à Los Angeles (UCLA). Ces recherches permettent de démontrer comment le cerveau peut être reprogrammé de façon délibérée et intentionnelle afin de permettre de modifier sa réaction face à un stimuli. Schwartz présente également un processus en quatre étapes permettant à l'individu de prendre conscience d'un problème, d'en trouver l'origine, de modifier la réaction du cerveau face au stimuli et, finalement, de réévaluer régulièrement le chemin parcouru tout au long de cette réorganisation imposée au cerveau par l'individu.

Elle se base également sur les recherches de Henry P. Stapp⁵, physicien quantique au Lawrence Berkeley National Laboratory. Ces recherches démontrent, en se basant sur les travaux des Prix Nobels John von Newman et Pauli Wolfgang, que le processus décisionnel du cerveau, structuré en trois étapes appelées *Process*, est basé sur le Principe d'incertitude d'Heisenberg et l'Effet Zénon Quantique. Les recherches de Stapp présumant de l'existence d'un 4^{ième} *Process* dans le processus décisionnel du cerveau. Cette étape est tout simplement appelée « *Process 0* ».

C'est grâce à un retour d'informations de la nouvelle psyché au cerveau, retour qui est théoriquement vérifiable et mesurable par le *Principe de Beaulieu*, que le cerveau sait qu'une information a été perçue par la capacité psychique. La *nouvelle psyché* est présentée dans la théorie sur la « conscience bicamérale », alors que le « *Principe de Beaulieu* » est démontré grâce à la théorie du même nom⁹.

Notes et références

1. Pour plus de détails voir la théorie « *Qualifier l'état de conscience de l'individu* ».
2. Pour plus de détails voir la théorie « *Gestion de l'information psychique par l'individu* ».
3. Pour plus de détails voir la théorie « *Le Principe de Beaulieu* ».
4. Pour plus de détails voir la théorie « *Valider la réalité des perceptions psychiques de l'individu* ».
5. *Mindfull Universe : quantum mechanics and the participating observer* (p.24), Henry P. Stapp, Springer-Verlag Berlin Heidelberg, 2007.
6. *Du cerveau à Dieu, plaidoyer d'un neuroscientifique pour l'existence de l'âme* (p.61-62), Mario Beauregard et Denyse O'Leary, Guy Trédaniel Éditeur, Paris, 2008. Publié sous le titre original: *The Spiritual Brain, A Neuroscientist's Case for the Existence of the Soul*, Harper Collins, 2007.
7. Voir l'article "*Quantum Theory in Neuroscience and Psychology: A Neurophysical Model of Mind/Brain Interaction*", par J.M.Schwartz, H.P. Stapp, et Mario Beauregard. Publié dans *Philosophical Transactions of the Royal Society B: Biological Sciences* 360 (2005): 1309-1327.
8. Jeffrey M. Schwartz et Sharon Begley, *The Mind and the Brain: Neuroplasticity and the Power of Mental Force*, New York: Harper Collins, Regan Book, 2003.
9. *Changer d'opinion ce n'est pas assez... Vous devez y croire!*, Martin Beaulieu, Martin Beaulieu Éditeur, 2010.
10. *Revivre le passé*, Helen Wambach, Paris, Robert Lafond, 1986.
11. *De nombreuses vies, de nombreux maîtres*, Brian Weiss, Paris, J'ai lu, 1991 et republicé sous le titre *Une même âme, de nombreux corps*, Paris, Végas, 2005. Le Dr Weiss a dirigé durant de nombreuses années le service de psychiatrie du Mount Sinai Medical Center de Miami.